

La restauration du pont de Lartigue : quand l'opportunité fait renaître un monument oublié

ATELIER
PATRIMOINE

Le pont de Lartigue en Ténarèze a fait l'objet d'un important effort de restauration, de valorisation et d'interprétation pour redonner vie à ce monument oublié.

Sabrina
MEUNIER

Chargée de mission
Communauté de communes de la
Ténarèze
Quai Laboupillère
32100 Condom
05 62 28 73 53
www.cc-tenareze.fr



En 2013, l'évaluation du Bien « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France » par l'UNESCO et les services de l'Etat confirme l'état d'obsolescence du pont et sa fragilité structurelle et sanitaire. Ce diagnostic officiel conforte alors les alertes lancées par une l'association locale Artiga dès 2005. La Communauté de communes de la Ténarèze a pu bénéficier des soutiens et des cofinancements nécessaires pour un véritable projet de restauration et de valorisation du site.



Photo : Laurent Lartigue



Chemins d'Art en Armaçac, juillet 2018 / « Le Vitr des Routes », Benoît BILLOTTE / Pont de Lartigue. Photo : Jérôme NOMMAGE

Cette opération s'est inscrite dans la dynamique de préservation du patrimoine mondial, mais elle était aussi motivée par la volonté de rendre à la population locale un monument oublié.

Ce petit pont isolé aux origines mal connues, situé entre Beaumont et Larressingle tenait une place mesurée dans les représentations patrimoniales locales mais profitait d'une reconnaissance discrète entretenue par les amateurs d'histoire qui furent des partenaires précieux dans le montage du projet. La démarche d'interprétation a donc fait l'objet d'un effort particulier pour donner à comprendre « l'épaisseur » du site. La signalétique devait être discrète et efficace. En croisant les regards du géographe, de l'historien, de l'écologue, de l'architecte, du paysagiste ou du randonneur, le discours porté sur les panneaux d'interprétation s'est élevé pour ancrer le site dans le temps, dans l'espace, et dans son interrelation avec les pratiques des Hommes.

Quatre thèmes ont été retenus dans cette approche transversale et volontairement détachée des lieux communs :

- la connexion du site au patrimoine mondial,
- son inscription dans le grand et le petit paysage,
- un essai de reconstitution historique avec la prudence qui s'imposait compte tenu de l'indigence des sources,
- une approche plus philosophique et poétique autour de la marche et de la symbolique des ponts.



Aujourd'hui, un an après l'inauguration officielle de la restauration du pont de Lartigue, les visites ont décuplé, les associations locales y hébergent telle manifestation ou telle installation artistique. Chacun s'attribue la paternité de cette opération. Et surtout, la population locale s'approprie progressivement le site, le pratique et le connaît, comme un élément du patrimoine local et du patrimoine mondial. Incontestablement, une restauration réussie.

